



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Le Président du Conseil d'Etat  
Der Präsident des Staatsrats

Ruelle de Notre-Dame 2, 1700 Fribourg

T +41 26 305 22 05

www.fr.ch/ce

—

*Seules les paroles prononcées font foi !*

## **Réception de la présidence du Conseil d'Etat**

dimanche 21 mai 2023, Gruyères

*Allocution de M. Didier Castella, Président du Conseil d'Etat*

Monsieur le Syndic,

Mesdames et Messieurs les élus communaux,

Mesdames et Messieurs,

Chères et chers invités,

C'est un honneur, une grande joie et une grande fierté pour moi d'être reçu par la commune de Gruyères, ma commune pour fêter cette année de présidence du Conseil d'Etat.

L'an passé, nous avons la chance et l'honneur de fêter en grande pompe avec fanfares, fifres, tambours, chœurs et toutes les autorités la présidence du Grand Conseil avec notre syndic élu à cette fonction honorifique pour l'an 2022. Cette année, c'est la présidence du Conseil d'Etat, il semble que les temps sont fastes pour notre commune, j'ai la chance d'en bénéficier, j'en suis très reconnaissant et très heureux de le partager avec vous.

Je tiens tout d'abord à vous dire avec sincérité que c'est à chaque fois une grande émotion que je ressens lorsque j'ai la chance d'être entouré de tant de personnes qui me sont proches, et qui ont joué un rôle important dans ma vie, qu'elle soit privée ou politique, et en plus dans ces lieux magnifiques qui ont marqué ma jeunesse, mon enfance.

J'ai appris, il y a quelques jours, que le conseil communal avait décidé d'organiser une fête différente, plus simple, plus intime que l'an passé et en 2018. Je dois dire que cela a l'avantage de la simplicité et surtout de la proximité qui m'est tant chère.

Evidemment, je n'aurais pas boudé le plaisir et l'honneur d'écouter l'appel du manoir et les autres chœurs et sociétés qui font la richesse sociale de notre commune et qui l'animent l'année durant. Je me réjouis d'ailleurs de les entendre le jour de la fête Dieu pour la Diane, le café et l'apéro, pour les plus matinaux, qui seront servis.

J'avoue un petit regret néanmoins, mes collègues du gouvernement et le préfet n'ont pas été conviés à la fête alors qu'ils avaient réservé la date.

Petit regret, car je mène cette présidence du Conseil d'Etat avec un fort esprit d'équipe, et c'était pour moi l'occasion de remercier mes coéquipiers qui me soutiennent au quotidien dans une présidence oh combien emprunte de défis, de responsabilité, de décisions quotidiennes qui font des contents mais aussi, c'est inévitable, des mécontents.

Malgré les difficultés, les exigences et la disponibilité nécessaire pour exercer une telle fonction, je peux vous assurer que la passion, le plaisir et la reconnaissance reste au cœur de mon action avec l'envie et la mission première de pouvoir contribuer à la qualité de vie de l'ensemble de la population fribourgeoise.

La relation avec les médias constitue également un défi particulier de cette fonction. Et j'avoue que j'ai été surpris par les deux premières questions qui m'ont été posé de manière récurrente à mon entrée

en fonction, j'y ai répondu selon la devise qui m'a toujours conduit en politique, je dis ce que je pense et je fais ce que je dis. La première question était la suivante :

Monsieur le Président, après votre brillante élection et l'accession à la Présidence, vous devenez l'homme fort du gouvernement, quel est votre sentiment ? J'y ai répondu systématiquement de la même manière : le gouvernement fribourgeois n'a pas besoin d'un homme fort en son sein, ce qui importe c'est que le gouvernement soit fort. C'est vraiment dans cet état d'esprit de collégialité et d'équipe que j'exerce ma fonction au quotidien.

La deuxième question était encore plus étonnante pour moi, que signifie pour vous la réalisation d'un tel rêve, devenir président ? Et bien j'aime le rappeler dans mes discours qui s'adressent par exemple aux jeunes diplômés : je leur assure qu'à leur âge je n'avais pas prévu d'être ici devant eux en tant que Conseiller d'état et encore moins comme président.

Je ne sais pas si mes rêves n'étaient pas assez ambitieux mais je vous avoue que mon élection n'a pas été planifiée. La vie a fait que je me retrouve aujourd'hui président du Conseil d'Etat.

En fait, une multitude de petits pas m'ont guidé jusqu'à ce jour.

Cette route qui m'a mené jusque-là prend son origine ici-même, à Gruyères.

C'est ici, dans l'école communale, que j'ai appris les bases du savoir, la lecture et l'écriture. Et c'est dans l'Eglise de Gruyères, en tant qu'enfant et lecteur de messe que j'ai exercé pour la première fois la prise de parole en public. Les textes sont devenus plus profanes depuis et les auditoires souvent moins disciplinés, mais je suis convaincu qu'il en est resté quelque chose.

Et si à l'époque, je prêchais la bonne parole à l'église, aujourd'hui j'essaie toujours de prêcher la juste parole devant le parlement.

C'est ici également que j'ai acquis le goût du sport. Le ski, évidemment, car je n'ai pas résisté à l'appel de la plus belle montagne du canton, le Moléson.

Le foot également, où je n'ai pas brillé par ma technique, mais, paraît-il, par une présence physique assez... déterminée et une expérience de capitaine qui a forgé mon esprit pour le travail d'équipe.

Ces expériences, individuelles et collectives, ont contribué à mon goût de l'effort, tout comme à mon attachement à une saine concurrence, marquée par le respect d'autrui, le Fairplay et l'engagement.

A l'adolescence, encouragé par quelques copains, je suis entré dans la jeunesse libérale-radical. J'ai eu la chance de faire partie d'une sorte de génération dorée avec d'autres élus qui sont passés par le Gouvernement et certains même par le Parlement fédéral.

Certes, pas tous, à l'image de Christian Levrat, sont restés sous les couleurs libérales-radicales, mais cela prouve simplement que le PLR a assez de talents pour en prêter aux autres partis 😊, voire même au géant jaune.

Trêve de plaisanterie, dans cette courte rétrospective, je ne peux pas tout évoquer mais je ne peux pas ne pas mentionner mes expériences à la tête de la Jeunesse de Gruyères et de l'organisation des rencontres de jeunesse. Je n'entrerai pas trop dans les détails croquants de cette époque que (pause) que je qualifierai de festive. Ma fonction m'interdit d'évoquer ces détails et anecdotes aujourd'hui, cependant ceux qui m'accompagnaient alors comprendront ma discrétion.

J'ai toutefois conscience de la dette que j'ai à l'égard de la société, des sociétés, de ma commune.

En devenant président de la Jeunesse à 20 ans, j'ai fait mes premiers pas dans le monde associatif.

Un message que j'aime également rappeler aux jeunes diplômés, non pas les excès du samedi soir, mais bien l'importance de l'engagement.

Au sein de cette magnifique Jeunesse, j'y ai pris le goût de l'engagement pour la collectivité, l'envie de donner du temps pour les autres, et une importante expérience d'organisateur.

Cet engagement a constitué un véritable lancement pour moi, qui a abouti, dix ans plus tard, à mon entrée au Conseil communal. J'ai alors eu l'honneur de présider avec mes collègues d'alors aux destinées de la plus belle commune de Suisse.

La fonction de conseiller communal est une expérience de vie inégalable.

Elle apprend l'humilité, parce que les grandes idées politiques sont parfois peu de choses face à la réalité du terrain. Elle enseigne le pragmatisme et la recherche de solutions innovantes, dans l'intérêt de la population.

Être en contact quotidien de la population ne pardonne pas, et nous incite à nous dépasser en permanence. C'est une école de vie que je ne peux que vous encourager à vivre une fois.

La vie de député est également passionnante, mes anciens collègues du parlement, sont à présent mes chefs. Avoir un chef qui sait où il va, c'est un luxe. Avoir 110 chefs qui pensent radicalement... (pause) enfin radicalement différemment, les choses se compliquent.

Heureusement, j'ai pu constater depuis mon élection, il y a 5 ans, qu'au-delà des désaccords, nous avons en vue le même but, le bien de la population fribourgeoise.

Cette fête est aussi l'occasion pour moi de remercier tous ceux qui m'entourent.

Merci à mes proches, à ma famille, ma compagne, mes filles, ma maman, mes frères de leur compréhension. On ne devient pas Conseiller d'Etat sans avoir eu la chance d'être soutenu et entouré dans les bons et dans les mauvais moments.

On ne le reste pas non plus sans ce soutien et cette compréhension renouvelés, surtout en année présidentielle.

Merci à la population de Gruyères, pour son soutien indéfectible. Merci à la commune, aux collaboratrices et collaborateurs, au Conseil communal pour l'organisation de cette belle journée.

Votre présence aujourd'hui me touche beaucoup, et je me réjouis de me remémorer avec vous encore quelques souvenirs durant l'apéritif qui va suivre. Très bonne journée à tous !